

COMPTE RENDU DE LA SESSION DE FORMATION INSCRITE AU PAF
 (code identifiant 17A0330052 module 9223) INTITULEE
G.R.Ac KALI'NA + HMONG
école Yanamalé – AWALA-YALIMAPO - 20 au 24/11/2017

{ stagiaires présents : L.APPOLINAIRE – I.APPOLINAIRE – M.AUGUSTE (école Yanamalé) – S.MAPIO (école Yukaluwan) – F.JEAN-JACQUES (école Palmot) – W.JEAN-JACQUES (école Elahé) – R.ALEXANDRE (école Prospérité) – J.CLAMY-EDROUX (école Savane ?) -

formateurs: P.BOUQUET (CM/Daasen) – D.FRANÇOIS (CPd -LCR) – S.GERMAIN (FREP+) - D.MAUREL (IEN-LGuy)



Deux formations se sont déroulées simultanément : Le GRac et l'habilitation à enseigner le/en kali'na (17A0330057 module 9230). Certaines thématiques étaient partagées par tous les stagiaires, des ateliers spécifiques étaient aussi prévus pour chaque public visé.

<p style="text-align: center;"><u>Thématiques abordées en plénière</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Éléments de transposition didactique (D.Maurel) ● Qu'est-ce qu'apprendre à lire ? : approche historique (D.Maurel) ● Présentation d'applications : <ul style="list-style-type: none"> ▫ Dubbing (S.Maipio) ▫ Bitsboard (I.Siong) 	<p style="text-align: center;"><u>formation sp. GRac (P.Bouquet)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Formation au numérique (Publisher, Book creator) <p style="text-align: center;"><u>Formation sp. habilitation (D.François)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Accompagnement à la composition du dossier pédagogique <p style="text-align: center;"><u>Formation sp. ILM débutant (S.Germain)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Cahier de bord – programmes – progressions – scénarisation pédagogique
--	---



Résumés

Éléments de transposition didactique (D.Maurel)

Enseigner dans/une langue suppose de pouvoir s'adapter à son fonctionnement et aux modes de pensée qui lui sont reliés. La question de la transposition didactique se pose en termes de didactisation des savoirs disciplinaires, scientifiques, plus rarement de savoirs dits « traditionnels ». Il s'agit là d'un enjeu majeur dans le développement d'un enseignement bilingue impliquant des langues minorées, autochtones, à faible littéracie ou de tradition d'écriture récente.

D'un point de vue pratique, cela va tourner autour des questions suivantes : quels contenus enseigner ? Comment les corréler aux I.O. ? Comment les distribuer, les hiérarchiser, les organiser ?

Formation publisher (P.Bouquet)

Objectif : Création d'un document simple

- COMPOSER UNE MISE EN PAGE
 - Choisir un type de composition (Paysage ou Portrait, A3, A4,...)
 - Afficher et manipuler les repères de mise en page.
- UTILISER LES CADRES DE TEXTE
 - Créer, utiliser, modifier et lier des cadres de texte.
 - Mettre en forme le texte, les caractères, les paragraphes
- INSERER DES IMAGES, DES DESSINS ET DES OBJETS
 - Importer une image
 - Recadrage
 - Passer du premier plan à l'arrière-plan
- CONNAÎTRE LES FONCTIONS AVANCÉES DE MISE EN PAGE
 - Activer le chaînage des blocs
 - Modifier les pages du document.

Objectifs : Création d'un document complexe (Livret)

- Utilisation des outils avancés pour la mise en page de livrets
- Activer le chaînage des blocs
- Modifier les pages du document.

Apprendre à lire - approche historique (D.Maurel)

Quels ont été les différents courants méthodologiques qui ont pesé sur les pratiques d'enseignement de la lecture/écriture ? La présentation - déroulée dans un ordre chronologique - a insisté sur les principes sur lesquels se sont appuyées ces différentes méthodes en particulier le choix délibéré des entrées qui les ont caractérisées (modèle descendant **vs** modèle ascendant → modèle interactif ; code **vs** sens).

Mots clés → méthode alphabétique – méthode syllabique - méthode phonologique – méthode naturelle – méthode globale - méthode mixte – méthode idéo-visuelle – méthode interactive - code graphophonétique – combinatoire.



Formation BOOK CREATOR (P.Bouquet)

- PRISE EN MAIN RAPIDE
 - Créer un nouveau livre
 - Ajouter du contenu
 - Photos : pour ajouter, illustration, copie d'écran se trouvant déjà sur l'iPad dans l'appareil-photo
 - Appareil-photo pour ajouter une photo que l'on prend avec l'iPad
 - Stylo pour insérer un dessin
 - Ajouter du texte pour introduire du texte au clavier
 - Caractères spéciaux (i)
 - Ajouter un son en enregistrant avec le micro



Présentation DUBBING (S.Maipio)

- Activité langagière orale avec l'application Dubbing
- Sélection d'un film
- Mise en activité des élèves.
 - Par deux les élèves font parler des personnages dans un clip.



Présentation BITSBOARD (I.Siong)

- Création d'un imagier
- Ajout du contenu
- Choix et création d'exercices

ANNEXE A : Place du numérique dans l'enseignement des langues de Guyane

Majoritairement publié par le secteur de la microédition (professionnelle mais aussi associative, artisanale...), la littérature en langues locales (en particulier la littérature de jeunesse) actuellement disponible ne permet pas de disposer d'un corpus suffisamment étendu pour nourrir le processus de didactisation que ces langues ont entamé. Rapporté au faible nombre de locuteurs de ces langues, le coût d'un projet de publication est souvent prohibitif. C'est la **première raison** – économique donc - pour laquelle les classes de langues maternelles se sont tournées vers la production de ressources numériques : en produisant sur support numérique, on réduit considérablement les coûts de production, de stockage et de diffusion. La **deuxième raison** – didactique - s'inscrit dans la promotion de l'égalité numérique en permettant aux enfants de toutes les communes (même isolées sur les fleuves, ne disposant d'aucune infrastructure) d'accéder à un apprentissage « *par le numérique et au numérique* » (priorité du Ministère de l'Éducation Nationale).



A partir de 2014, l'un des axes de formation des Intervenants en langue maternelle – et désormais des P.E habilités - s'est donc orienté en direction de la production d'un embryon de littéracie bilingue via le LNe (livre numérique enrichi > logiciels *Book Creator & Creative Book Builder*) et l'utilisation des tablettes (projet **Mal@ngue**), d'abord pour produire des supports d'activités (albums à compter, narratifs, documentaires/informatifs, prescriptifs...) puis des produits dérivés de ces albums (ex. de compréhension, de classement, de discrimination visuelle, de conscience phonologique... > logiciel *Bitsboard*). Les derniers développements de cette démarche conduisent aujourd'hui certaines classes de langue maternelle à faire utiliser les tablettes par les élèves (même en maternelle > dictée à l'adulte) dans une perspective de production de textes d'identité (au sens où l'entend Cummins > voir annexe B).

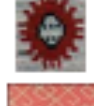


ANNEXE B : Qu'est-ce qu'un texte d'identité ?



Qu'est-ce qu'un texte d'identité ?

(D. MAUREL)



● **Définition** : Le **texte d'identité** est un concept élaboré il y a une dizaine d'années par **Lucy Cummins**, un chercheur canadien spécialiste des politiques éducatives en milieu multilingue et pluriculturel. Il est étroitement corrélé aux situations des **territoires plurilingues** dans lesquels les rapports sociaux de pouvoir pèsent sur les expériences éducatives des élèves issus de **groupes minoritaires** et dominés. Ce didacticien entend par **texte d'identité** toutes les formes de **projets/productions culturel(le)s et littéraires** (compositions artistiques, théâtre, films, contes, fictions...) qui peuvent être parlées, écrites, illustrées, accompagnées de musique... ou qui combinent toutes ces formes (2014).

Le concept de **texte d'identité** découle du constat qu'enseigner le vocabulaire et/ou la grammaire de leur langue maternelle (ou d'origine) **ne suffit pas à assurer un engagement volontariste des élèves** dans leur relation avec l'institution scolaire. Il faut créer les conditions favorables à la production d'un travail intellectuel et culturel ambitieux, stimulant, s'appuyant sur la maîtrise de compétences diverses qu'ils acquièrent au fur et à mesure de l'avancée du projet et qu'ils pourront réinvestir.

● **Fonction** : Les **textes d'identité** ont donc vocation à offrir aux élèves un miroir dans lequel leur identité se reflète sous un jour positif. Ces textes valorisent **l'identité des élèves**. Ils en deviennent 'les ambassadeurs' (Cf. <https://vimeo.com/130207878>). Ces élèves investiront leurs identités dans ce type de travail qui à son tour exprimera leurs **identités de bilingues**.

● **Mode d'emploi** : La finalité du **texte d'identité** est le **partage**. Lorsque les élèves partagent des textes d'identité auprès de publics divers : pairs, enseignants, parents, classes jumelées, médias..., ils reçoivent généralement un retour positif et affirment leur conscience d'eux-mêmes dans ces interactions. Les textes d'identité n'agissent donc pas seulement sur l'acquisition de savoir ou de savoir-faire mais aussi (et surtout) sur la **variable conative** des élèves (l'estime de soi).

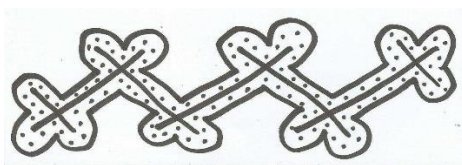
● **Textes d'identité et nouvelles technologies** : Les nouvelles technologies s'avèrent particulièrement appropriées à la production de textes d'identité. Outre leur usage croissant chez les nouvelles générations dans un monde désormais mondialisé, elles sont un moyen appréciable d'expression de l'identité dans de nouvelles sphères sociales (par ex. la communication sur **internet**). Ce moyen de **projection identitaire** revêt une importance particulière pour des groupes dont la langue et la culture ont fait depuis plusieurs générations l'objet d'une dévalorisation par la société dominante.

● **Textes d'identité et contexte éducatif guyanais** : 17 ans d'expérience ont engagé les classes de langues maternelles dans une démarche progressive d'appareillage didactique dans les 9 langues de ce dispositif académique. Cet appareillage doit beaucoup au concept de texte d'identité (avant même que ce concept n'ait été mis en mots) et les actions de formation en cours (ateliers d'écriture théâtrale, livres numériques enrichis, inventaires des patrimoines culinaires) se placent souvent de près ou de loin sous la bannière du texte d'identité.

● **Textes d'identité et éducation prioritaire** : l'axe 3 de la priorité n°6 du référentiel de l'éducation prioritaire (« Au moins une exposition de travaux d'élèves a lieu chaque année. » - « Les sites internet de la circonscription, du collège, du département et de l'académie valorisent les projets réalisés [...] ») peut harmonieusement se conjuguer avec les principes constitutifs des textes d'identité.

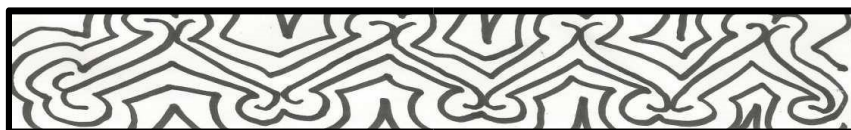


**ANNEXE I : Éléments de progression pour le domaine d'apprentissage
explorer le monde (conformes aux principes de la transposition didactique)**



■ Les 5 sens : **Eneli** (la vue) - **A'poli** (le goût) - **Iponukulu** (l'odorat) - **Ipanamali** (l'ouïe) - **Itukali** (le toucher)

	PS	MS	GS
Apiloli	Tapile (rouge) Tamine (blanc) Tikalaye (noir)	Takoloye (gris) Tupulu (bleu) Tikile (vert)	Alawone epilili (jaune) Tukuyule (rouge vif, orange) Tuwasakalaye (violet) Tikamile (rose)
A'poli	Tiposine (sucré) Tuketuke (salé)	Tiyasakole (acide) Itunpe (amer)	Yunpe (pimenté/épicé) Tapukolose (âcre)
Iponukulu	Tipopole (odeur agréable, parfumé) Tikole (malodorant)	Ikolotipo (odeur de brûlé) Tinole (sent le frais)	Tuwaypota (odeur rance) Tantanole (sent le frais)
Ipanamali	Palipe (fort) Pimeke (doucement)	Ipanakekako (assourdissant, bruyant) Itiime (calme)	Sawone (aigu) Awosinpe (grave)
Itukali	Asinpe (chaud) Tisanole (froid) Timomoke (mou) Tiyanale (dur)	Tikapele (lisse) Tiwakalake (rugueux)	Takuleweke (gluant, visqueux) Tipopoloke (collant)



■ Repérage temporel :

PS	MS	GS
Kokolo (matin) Kulitane (midi) Koine (le soir)	Uwapone (jadis) Ipapome (après)	Koinalo (hier) Elome (aujourd'hui) Kolopo (demain)

Propositions :
Isabelle Appolinaire

Éléments de progression pour le repérage spatial en kali'na

Dans les langues de la famille caribe, l'expression du repérage spatial dépend du caractère statique ou dynamique de la situation. Une des conséquences pédagogiques de cette particularité linguistique réside dans la contrainte d'organiser des situations d'apprentissage *in situ* embrassant 3 domaines d'apprentissage tels qu'ils sont définis par l'institution scolaire : **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions**, **Explorer le monde** & **Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique**.

■ Pour organiser les apprentissages liés au repérage spatial, une première opération va consister à sélectionner deux séries de mots :

- a) des postpositions¹ précédées d'1 nom (ex. : *isipili poko*) ou d'1 pronom démonstratif (ex. : *moni wa*) ou d'1 préfixe personnel (ex. : *ita*), ou nominalisées (ex. : *apoliitono*),
- b) des adverbes simples (ex. : *kawo*) ou nominalisés (ex. : *kawono*).

La première série est réservée aux contextes statiques, la seconde aux contextes dynamiques - en les classant à l'aune d'un gradient de progressivité allant de la PS → MS → GS :

► en contexte statique

PS (sikino)	MS (owaliano)	GS (potono)
<p>popo : en bas de popono : ce qui est en bas kawo : en haut de kawono : ce qui est en haut apoliito : à côté apoliitono : ce qui est à côté ita : dans itupo : sur ipato : dans la zone de</p>	<p>lleta : au-dessus upino : en dessous tise : loin de apo'e : à gauche apo'tu : à droite wapo : devant onkanapota : derrière ipona : collé à qlq/qlqc</p>	<p>kolona : au fond de owaliana : au centre de isipili poko : au bord de moni wa : vers moni wiino : de l'autre côté moni pato : dans les environs</p>

► en contexte dynamique

PS (sikino)	MS (owaliano)	GS (potono)
<p>moni wa : là-bas elo wa : ici elopo : ici elopo wa : elo wiino : vers ici elo pato : par ici</p>	<p>tise kopole : plus loin elo wiinonaka : vers les environs elo patonaka : dans les environs molo wiino : de là (préciser le lieu) molo pato : par-là (préciser la direction)</p>	<p>moni wiino naka : vers là-bas (gestuelle) elo pato naka : vers ici (gestuelle) molo wiino naka : vers (ce lieu) molo pato naka : dans cette direction</p>

¹ Les **post**positions sont au kali'na ce que les **pré**positions sont au français. Comme leur nom l'indique, elles closent les compléments circonstanciels (en français, les **pré**positions les introduisent).

■ Une deuxième opération va consister à adjoindre à ces 2 séries graduées deux champs sémantiques associés :

- a) une liste de verbes de posture (ex. : *okunapo*) ou de groupes verbaux composés d'1 adverbe + copule sous-entendue (ex. : *pile*) ou être... (ex. : *nosume aino*) → **pour les contextes statiques.**
- b) une liste de verbes de mouvement (ex. : *akanuno*) ou de groupes verbaux -composés d'1 adverbe ou d'1 groupe postpositionnel ou + copule sous-entendue (es. : *woto wala*) ou être... (ex. : *tapapo pasawa aino*) ou d'1 autre verbe de mouvement (ex. : *tono pasawa*) → **pour les contextes dynamiques.**

► **contexte statique**

PS (sikino)	MS (owaliano)	GS (potono)
tapapo : être couché pile : être debout tanipo : être assis	okunapo : être à genou nosume aino : être penché atapitono : être accroché à tapapo ayuwenpo tupo : être à plat ventre tapapo ayonkanali tupo : être à plat dos	awotinkali : être étiré (son corps) vers le haut italankali : être détendu (son corps) tapapo pasawa aino : être couché sur le côté

► **contexte dynamique**

PS (sikino)	MS (owaliano)	GS (potono)
topono : marcher akanuno : courir atapolono : sauter atunkano : se coucher esakamano : bouger tono pasawa : faire des pas chassés epatono : enjamber	osilikano : glisser, ramper tono takane : courir vite tono piimeke : courir lentement ekatamano : écarter wenapota : (derrière) poursuivre waponaka : aller de l'avant umemili : contourner un obstacle	isapa isapa poko : nager le crawl pelo wala (isapa isapa) : nager comme le chien katalu wala (isapa isapa) : nager la brasse woto wala : nager la nage coulée utano : s'immerger awopemali : venir au bord de l'eau